

personnel d'ONG, des représentants de pays donateurs et différents experts oeuvrant dans le domaine.

À notre avis, ce que nous avaient révélé la télévision, la radio, les journaux et les revues ne traduisait que faiblement la réalité. La famine allait être beaucoup plus grave que nous ne l'avions prévu. Nous avons pris alors profondément conscience de la dimension humaine de la tragédie africaine.

Notre visite en Éthiopie nous a permis de constater à quel point il était important de fournir de toute urgence l'aide alimentaire et médicale nécessaire et de résoudre sans délai les problèmes de logistique que pose l'acheminement des secours. En Mauritanie, au Mali et au Niger, dans le Sahel, la famine n'avait pas l'ampleur qu'elle a atteinte en Éthiopie. Par ailleurs, nous avons pu assister à la réunion du CILSS, l'un des nombreux organismes régionaux travaillant activement au développement de l'Afrique.

Le Soudan nous a fait découvrir un autre aspect de la crise. Aux 4 ou 5 millions de Soudanais menacés par la famine viennent s'ajouter des réfugiés éthiopiens et tchadiens qui traversent la frontière en nombre croissant. La crise que connaît le Soudan pourrait bien, au cours des trois prochains mois, devenir aussi grave que celle dont souffre l'Éthiopie depuis quelques mois.

Proposer au gouvernement des mesures concrètes pour venir en aide à ce continent Le Fonds spécial pour l'Afrique a permis au Bureau du coordonnateur des secours d'urgence de faire des recommandations quant aux envois supplémentaires de vivres et de médicaments à l'Éthiopie et à d'autres pays africains. Une aide alimentaire additionnelle d'une valeur de 25 millions de dollars a ainsi été fournie par le biais du Programme alimentaire mondial et de la Banque de céréales vivrières du Canada. En outre, nous avons aidé à l'acheminement des secours, particulièrement en collaborant au pont aérien organisé à Noël, et au transport, en Éthiopie, de la première des équipes de secours médical des Kinsmen.

Collaborer avec les ONG à la mobilisation et à l'acheminement de l'aide alimentaire canadienne destinée aux victimes de la famine Les sommes devant être versées en contrepartie des contributions faites par les Canadiens sont un élément important du Fonds spécial pour l'Afrique. Sur 50 millions de dollars, un montant initial de 15 millions a été retenu à cette fin. Pour favoriser la mise en oeuvre de projets en ce sens, le Coordonnateur canadien des secours d'urgence a collaboré à la création, le 27 novembre 1984, du «Fonds de secours d'urgence à l'Afrique», une coalition d'ONG, dont le Conseil de direction se compose notamment d'un cadre supérieur de l'ACDI et du Coordonnateur. Les Canadiens ont répondu si généreusement à cet appel